



GRAMMAIRE COMPLÈTE D'ESPÉRANTO 5

Leçons 36 à 43

A complete grammar of esperanto - The international language - Ivy Kellerman Reed - 1910
Traduit de l'anglais et adapté pour le français par Daniel Lacroze-Marty - 2022

Table des matières

36. TRENTE SIXIÈME LEÇON.....	4
36.1. le présent passif composé.....	4
36.2. usage du « de » dans une expression « agent ».....	4
36.3. la préposition « de ».....	4
36.4. mots dérivés d'adverbes primaires.....	5
36.5. le suffixe « -ist- ».....	5
36.6. vocabulaire.....	5
36.7. <i>antikva respubliko</i>	5
36.8. traduire.....	6
37. TRENTE SEPTIÈME LEÇON.....	6
37.1. le pronom distributif.....	6
37.2. la préposition « po ».....	7
37.3. mot composé dépendant.....	7
37.4. vocabulaire.....	8
37.5. <i>la ĉapelo sur la stango</i>	8
37.6. traduire.....	8
38. TRENTE HUITIÈME LEÇON.....	9
38.1. l'adjectif distributif.....	9
38.2. le passé passif.....	9
38.3. temps composés des verbes impersonnel.....	9
38.4. expressions de réciprocité.....	9
38.5. le suffixe « -uj- ».....	10
38.6. vocabulaire.....	10
38.7. <i>Vilhelmo Tell kaj la pomo</i>	10
38.8. traduire.....	11
39. TRENTE NEUVIÈME LEÇON.....	11
39.1. l'adverbe distributif de lieu.....	11
39.2. le futur passif.....	11
39.3. adjectifs composés.....	12
39.4. le moment de la journée.....	12
39.5. le suffixe « -obl- ».....	12
39.6. vocabulaire.....	13
39.7. <i>en la stacidomo</i>	13
39.8. traduire.....	13
40. QUARANTIÈME LEÇON.....	14
40.1. l'adverbe temporel distributif.....	14
40.2. l'adverbe temporel « ĉial ».....	14
40.3. le participe passé passif.....	14
40.4. le passé passif.....	14
40.5. la préposition « laŭ ».....	15
40.6. le suffixe « -em- ».....	15
40.7. vocabulaire.....	15
40.8. <i>la perdita infano</i>	15
40.9. traduire.....	16
41. QUARANTE ET UNIÈME LEÇON.....	16
41.1. l'adverbe distributif « ĉiel ».....	16
41.2. l'adverbe distributif « ĉiom ».....	16
41.3. le plus-que-parfait du passif.....	17
41.4. le futur parfait passif.....	17
41.5. l'expression de la matière.....	17
41.6. le suffixe « -et- ».....	17
41.7. vocabulaire.....	18

41.8. <i>la donaco</i>	18
41.9. traduire.....	18
42. QUARANTE DEUXIÈME LEÇON.....	19
42.1. le participe futur passif.....	19
42.2. les futurs périphrastiques passifs.....	19
42.3. l'article.....	19
42.4. le suffixe « -ec- ».....	20
42.5. vocabulaire.....	20
42.6. <i>sur la vaporŝipo</i>	20
42.7. traduire.....	21
43. QUARANTE TROISIÈME LEÇON.....	21
43.1. le pronom indéfini.....	21
43.2. noms participatifs.....	22
43.3. le préfixe « ek- ».....	22
43.4. le suffixe « -id- ».....	22
43.5. vocabulaire.....	23
43.6. <i>la nesto sur la tendo</i>	23
43.7. traduire.....	23

36. TRENTE SIXIÈME LEÇON

36.1. LE PRÉSENT PASSIF COMPOSÉ

Le temps composé formé en combinant le participe passif présent avec le temps présent du verbe auxiliaire « *esti* » exprime un acte ou une condition comme étant « subi » par le sujet du verbe, et est appelé le « présent passif ». Conjugaison de « *vidi* » à ce temps :

Mi estas vidata. Je suis (étant) vu.

...

Ni estas vidataj. Nous sommes (étant) vus.

...

36.2. USAGE DU « *DE* » DANS UNE EXPRESSION « AGENT »

La personne par qui (ou la chose par laquelle) un acte, indiqué par un verbe ou participe passif, est accompli est appelée « agent » de la voix passive, et s'exprime par un substantif précédé de « *de* ».

La lanco estas portata de mi. La lance est portée par moi.

La libroj estas jam presataj de li. Les livres sont déjà imprimés par lui.

La vojoj estas kovrataj de neĝo. Les routes sont couvertes de neige.

Ŝi estas laŭdata de la sinjoro. Elle est louée par le monsieur.

36.3. LA PRÉPOSITION « *DE* »

La préposition « *de* » véhicule l'idée générale de séparation d'une source ou d'un point de départ, dans l'espace (littéral ou figuratif), ou dans le temps (§20.2, §28.3). Cette signification se développe dans celle de la source à partir de laquelle la connexion ou la propriété découle (§11.1), et aussi dans celle de l'agence à partir de laquelle un acte est fait ou une condition causée (§36.2). La phrase prépositionnelle contenant « *de* » doit être placée de manière à éviter toute ambiguïté dans sa signification, ou doit être renforcée par un adverbe ou un autre mot.

La arbo estas malproksima de la domo. L'arbre est loin de la maison.

Ĝi estas proksima de la ĝardeno. Il est proche du jardin.

Mi prenas la libron for de la knabo. Je retire le livre au garçon.

Mi prenas la libron de la knabo. Je prends le livre du garçon.

La afero dependas de vi. L'affaire dépend de vous.

36.4. MOTS DÉRIVÉS D'ADVERBES PRIMAIRES

Les adjectifs, les verbes et les noms peuvent être dérivés d'adverbes primaires (15.2), ainsi que de prépositions (§26.3, §33.4).

La nunaj metodoj.

Les méthodes actuelles.

Mi adiaŭis lin per adiaŭa saluto.

Je lui ai dit adieu. / Je lui ai fait mes adieux par un salut d'adieu (voir aussi 58.4).

Ni faris tujan interŝanĝon.

Nous avons fait un échange immédiat.

Ĉu li skribis jesan aŭ nean respondon?

A-t-il répondu par oui ou par non? A-t-il écrit une réponse affirmative ou négative ?

Anstataŭ nei, li respondis jese.

Au lieu de nier, il a répondu par l'affirmative.

La morgaŭa festo estos pli agrabla ol la hieraŭa.

La fête de demain sera plus agréable que celle d'hier.

La tiamaj personoj estis liaj samtempuloj.

Les gens de cette époque étaient ses contemporains.

36.5. LE SUFFIXE « -IST- »

Le suffixe « *-ist-* » est ajouté aux racines pour exprimer la profession, le métier ou l'occupation lié à l'idée à la racine.

floristo = fleuriste

presisto = imprimeur

okulisto = oculiste

servisto = serviteur

komercisto = commerçant

ŝtelisto = voleur

36.6. VOCABULAIRE

administri = gérer

itala = italien (adjectif)

proxima = proche

antikva = ancien

kvadrata = carré

representi = représenter

Eŭropo = Europe

monto = montagne

respubliko = république

grava = important, sérieux

nomo = nom

tirano = tyran

Note : Les mots « *antikva* », « *maljuna* », « *malnova* », qui peuvent tous parfois être traduits par « vieux », ne doivent pas être confondus dans leur utilisation : *Mi havas malnovan ĉapelon*, j'ai un vieux chapeau (un chapeau qui n'est pas neuf). *Li estas maljuna sinjoro*, je suis un vieux monsieur. *Li estas malnova amiko mia*, c'est un vieil ami à moi (un ami de longue date). *La ĥinoj estis kleraj eĉ en la antikva tempo*, les Chinois étaient éduqués même dans l'Antiquité, (dans les temps anciens). *La antikvaj kleruloj jam sciis tre multe*, les anciens savants en savaient déjà beaucoup.

36.7. ANTIKVA RESPUBLIKO

La plej antikva respubliko en Eŭropo kuŝas en la norda parto de la bela itala lando, inter la maro kaj la rivero, proksime de la montoj. Ĝia nomo estas San Marino, kaj ĝi estas respubliko de antaŭ mil kvarcent jaroj. Kvankam la ĉirkaŭaj landoj kaj nacioj apartenis en antikva tempo al la tiamaj reĝoj, San Marino jam estis libera. Ĝiaj aferoj estas ankoraŭ administrataj tiel, kiel la anoj (30.4) volas, ne kiel unu aŭ alia reĝo aŭ tirano deziras. Dufoje en la jaro la anoj elektas personojn, kiuj administros la gravajn aferojn de la respubliko dum la sekvontaj ses monatoj. Kvardek ses el tiuj personoj reprezentas la anojn, kaj unu

alia estas reĝo tiun duonon da jaro. Per tia metodo, la anoj estas bone reprezentataj, kaj la aferoj estas administrataj kiel eble plej saĝe. La tuta respubliko enhavas nur dudek du kvadratajn mejlojn da tero. En la respubliko kaj la tiea (36.4) urbo kiu havas la saman nomon, ne estas tiom da personoj kiom en multaj italaj urboj. Tamen ĉi tiu respubliko estas pli granda ol multaj antikvaj grekaj respublikoj. La grekaj respublikoj estis bonekonataj, kaj enhavis multe da kleruloj inter siaj anoj. Sed en la nuna tempo la grekoj havas reĝon. Oni ne trovas tre klerajn personojn en San Marino, tamen la laboristoj estas energiaj, kaj laboras kiel eble plej multe. La rikoltistoj plej ofte havas bonajn rikoltojn, kaj la plimulto da personoj estas treege kontenta kaj feliĉa. Oni ne pensas pri komerco aŭ eksterlandaj (35.4, a) aferoj kaj ne volas vojaĝi malproksimen de la bone amata hejmo. Oni preferas gaje amuzi sin ĉe hejme (35.4, a), en la libertempo inter la rikoltoj, kaj la vivo tute ne ŝajnas malfacila aŭ teda.

36.8. TRADUIRE

1) Les affaires sérieuses d'une république sont gérées par des personnes représentant les personnes qui y résident. 2) Les habitants sont bien représentés et aussi libres que possible. 3) Les personnes éclairées préfèrent souvent vivre dans une république. 4) Les personnes qui ont un bon roi sont très heureuses, mais celles qui ont un mauvais roi sont aussi malheureuses que possible. 5) De nos jours (« *nuntempe* »), il y a très peu de tyrans. 6) La majorité des rois d'Europe sont dignes d'éloges. 7) La nation la plus éclairée il y a mille ans était la nation chinoise. 8) Les Chinois de l'époque avaient déjà de bons imprimeurs parmi eux. 9) On dit (12.2) que les Chinois boivent autant de thé que deux ou trois nations contemporaines. 10) La plus ancienne république d'Europe s'appelle Saint-Marin. 11) Il est près des montagnes, dans la partie nord de la terre italienne très appréciée. 12) Elle ne contient que vingt-deux milles carrés et est donc l'une des plus petites républiques du monde. 13) Il y a quatorze cents ans, c'était déjà une république, et c'est toujours la même république. 14) Les habitants sont énergiques et patients, et ont autant à manger qu'ils en ont besoin. 15) Il y a parmi eux des boulangers et des commerçants (36,5) et de nombreux ouvriers. 16) Ils ne pensent pas au commerce ou changent beaucoup (« *multe* ») leurs coutumes. 17) Ils font rarement (« *faras* ») des voyages fastidieux, mais restent paisiblement (« *pace* ») chez eux.

37. TRENTE SEPTIÈME LEÇON

37.1. LE PRONOM DISTRIBUTIF

a. Le pronom distributif (et l'adjectif pronominal) est « *ĉiu* », chacun (un), tout (un). Parfois, il équivaut au français « quiconque », comme dans « quiconque étudie peut apprendre », etc. L'article n'est jamais interposé entre « *ĉiuj* » et le nom modifié et n'est utilisé que si « *ĉiuj* » est pronominal et suivi de « *el* » :

Note : l'utilisation de « *ĉiu* » et « *ĉiuj* » doit être distinguée de celle de l'adjectif « *tuta* », qui signifie « tout » au sens de « entier » : « *Ĉiuj viroj laboras la tutan tagon* », tous les hommes travaillent toute la journée. « *Mi vidis ĉiun vizaĝon, sed mi ne vidis la tutan vizaĝon de ĉiu viro* », j'ai vu tous les visages, mais je n'ai pas vu tous les visages de chaque homme.

<i>Ĉiu, kiu studos, lernos.</i>	Tous ceux qui étudient apprendront.
<i>Mi vidis ĉiun el ili, kaj parolis al ĉiu knabo.</i>	J'ai vu chacun d'eux et j'ai parlé à chaque garçon.
<i>Mi dankas vin ĉiujn.</i>	Je vous remercie tous
<i>Ni ĉiuj estas reprezentataj.</i>	Nous sommes tous représentés.
<i>Ĉiuj el la maristoj alvenis.</i>	Tous (chacun) les marins sont arrivés.
b. Le pronom distributif a une forme possessive ou génitive « <i>ĉies</i> », celle de chacun, de tout le monde :	
<i>Li konas ĉies nomon.</i>	Il connaît le nom de chacun.
<i>Ĉies opinio estis diversa.</i>	L'opinion de chacun était différente.
<i>Kies voĉojn mi aŭdas? Ĉies.</i>	De qui j'entends la voix ? De tout le monde.

37.2. LA PRÉPOSITION « PO »

« **po** », au taux de, à, est utilisé avant les cardinaux et a un sens distributif :

<i>Li marŝas po kvar mejloj ĉiutage.</i>	Il marche quatre miles par jour, il marche au rythme de quatre miles par jour (tous les jours).
<i>Mi aĉetis kafon po malalta prezo.</i>	J'ai acheté du café à bas prix.
<i>Mi aĉetis viandon po kvarono da eŭro por funto.</i>	J'ai acheté de la viande à un quart d'euro pour une livre.
<i>La ĉapelisto aĉetas ĉapelojn pogrande.</i>	Le chapelier achète des chapeaux en gros.

37.3. MOT COMPOSÉ DÉPENDANT

Un mot composé dont le premier élément est un substantif, dépendant du second élément dans une certaine relation prépositionnelle, est appelé « composé dépendant ». (Si les deux mots n'étaient pas réunis en un seul, le premier élément serait précédé d'une préposition, ou serait dans le cas accusatif.) La terminaison « -o » peut être omise du premier élément d'un composé dépendant :

Note : Un pronom personnel servant de premier élément d'un composé dépendant peut garder la terminaison accusative, pour indiquer sa construction: « *sinlaŭdo* », éloge de soi. « *sinekzameno* », auto-examen. « *sindefendo* », légitime défense. « *sinkontraŭdira* », auto-contradictoire.

jarcento = siècle (*cento da jaroj*).

manĝoĉambro = salle à manger (*ĉambro por manĝoj*).

noktomezo = minuit (*mezo de la nokto*).

paperfaristo = papetier (*faristo de papero*).

sunbrilo = soleil (*brilo de la suno*).

tagmezo = midi (*mezo de la tago*).

vespermanĝo = souper (*manĝo je la vespero*).

ventoflago = girouette (*flago por la vento*).

37.4. VOCABULAIRE

ĉies = de chacun (§37.1)
ĉiu = tout le monde (§37.1)
decidi = décider
devo = devoir
fleksi = se plier
genuo = genou

intenci = avoir l'intention
juĝi = juger
lago = lac
po = au taux de (§37.2)
severa = sévère
stango = pôle

Sviso = Suisse
vendi = vendre
Vilhelmo = William
vorto = mot

37.5. LA ĈAPELO SUR LA STANGO

Antaŭ ol Svislando estis tiel libera kiel la nuna svisa respubliko, ĝiaj aferoj estis administrataj de personoj kiuj reprezentis aliajn naciojn. Ofte tiuj personoj estis kiel eble plej severaj juĝistoj al la svisoj. Unufoje plej kruela tirano estis administranta aferojn svisajn. Li elpensis rimarkindan metodon por montri sian povon (« pouvoir »), kaj por esti malagraba al la svisoj. Li decidis meti sian ĉapelon sur altan stangon en la vendejo (« marché »), en malgranda vilaĝo apud bela lago inter la altaj montoj. Li diris ke de nun tiu ĉapelo reprezentas lin, kaj portos lian nomon. Saluti la ĉapelon estos la grava devo de ĉiu persono en la vilaĝo. Estos ĉies devo ne nur saluti la ĉapelon, sed ankaŭ genufleksi (« s'agenouiller ») antaŭ la stango. La tirano diris ke li forprenos la domon, la kampojn kaj tiom da mono, kiom li povos, de ĉiu vilaĝano aŭ kamparano kiu forgesos genufleksi. "Mi intencas sendi gardistojn," li diris, "kiuj rimarkos ĉu vi ĉiuj genufleksos kiam vi estas proksimaj de la stango." Je tagmezo alvenis gardistoj, por rimarki ĉu la necesaj salutoj estos farataj de ĉiuj, kaj por kapti ĉiujn svisojn kiuj ne genufleksis. Baldaŭ la kamparanoj komencis eniri la vendejon, por vendi legomojn po kiel eble altaj prezoj, kaj por aĉeti vestojn kaj aliajn aferojn po treege plej malaltaj prezoj. Ĉiu, kiu iris proksimen de la stango, zorge genufleksis antaŭ la ĉapelo de la malamata tirano, pro timo pri la hejmoj kaj la familioj. Fine, kamparano, kies nomo estis Vilhelmo Tell, eniris la vendejon, kaj staris du aŭ tri minutojn proksime de la stango, dum li diris kelkajn vortojn al amiko. Sed anstataŭ fari tujan saluton, aŭ genufleksi, li tute ne rigardis la stangon.

37.6. TRADUIRE

1) Avant-hier, mon plus jeune cousin était assis sur mes genoux et je lui ai dit qu'un arc-en-ciel ("ĉielarko") est fait par le soleil et la pluie. 2) Mon cousin va à l'école tous les jours, après avoir déjeuné dans la salle à manger. 3) Une nouvelle école est en cours de construction, non loin du domicile du juge. 4) Il est du devoir de mon cousin d'étudier ces livres à raison de dix pages par jour. 5) Ma cousine et moi avons décidé hier soir (§21.2) de nous acheter de nouveaux chapeaux. 6) Nous comptons nous rendre chez le chapelier tôt demain matin. 7) Je pense que tous les vêtements sont vendus à bas prix à l'heure actuelle. 8) Lors d'une visite chez un ami, j'ai lu un livre intéressant sur l'Europe ancienne. 9) Il raconte qu'il y a plusieurs siècles un tyran sévère et cruel dirigeait les affaires en Suisse. 10) Une fois, il posa son chapeau sur un poteau du marché et dit qu'il était du devoir de chacun de se mettre à genoux devant lui. 11) Cette grave affaire s'est déroulée dans un village d'un ou deux milles carrés, sur ("ĉe") le lac non loin des montagnes par lesquelles on passe (35.4 a) vers la terre italienne. 12) Guillaume Tell ne s'agenouilla pas et ne regarda même pas le chapeau représentant le tyran.

38. TRENTE HUITIÈME LEÇON

38.1. L'ADJECTIF DISTRIBUTIF

L'adjectif distributif lié au pronom distributif « *ĉiu* », donnant une idée globale de la qualité d'une personne ou d'une chose, est « *ĉia* », chaque sorte de :

Oni vendas ĉiajn fruktojn tie.

Ils y vendent toutes sortes de fruits.

Estas ĉiaj personoj en la mondo.

Il y a toutes sortes de personnes dans le monde.

38.2. LE PASSÉ PASSIF

Le temps composé formé en combinant le participe présent passif avec le passé du verbe auxiliaire « *esti* » exprime un acte ou une condition comme étant subi par le sujet du verbe « à un moment donné dans le passé ». C'est ce qu'on appelle le « le temps passé passif ». La conjugaison de « *vidi* » à ce temps est la suivante :

Mi estis vidata.

J'étais vu.

...

Ni estis vidataj.

Nous étions vu(e)s.

...

38.3. TEMPS COMPOSÉS DES VERBES IMPERSONNEL

Lorsque les verbes impersonnels, ou d'autres verbes utilisés de manière impersonnelle, sont à des temps composés, l'élément participatif reçoit la terminaison « -e », comme d'autres modificateurs de verbes utilisés de manière impersonnelle (§30.2).

Estis pluvante antaŭ unu minuto.

il pleuvait il y a une minute.

Estis multe neĝinte.

il avait beaucoup neigé.

Estis vidate ke ĉiu ploras.

on a vu que tout le monde pleurait.

38.4. EXPRESSIONS DE RÉCIPROCITÉ

Pour donner un sens réciproque, lorsqu'il y a deux ou plusieurs sujets et que l'action va de l'un à l'autre (exprimée en français par « l'un l'autre, mutuellement, réciproquement »), les expressions « *unu la alian* », « *unu al la alia* » etc., ou l'adverbe « *reciproke* », sont utilisés :

Ili falis unu sur la alian.

Ils sont tombés l'un sur l'autre.

Ili parolas unu al la alia.

Ils parlent les uns aux autres.

La viroj reciproke uzis siajn pafilojn.

Les hommes ont utilisé les armes des autres.

Estas nia devo helpi unu la alian.

C'est notre devoir de s'entraider.

38.5. LE SUFFIXE « -UJ- »

Le suffixe « -uj- » peut être utilisé pour former des mots indiquant « ce qui contient, porte ou est un réceptacle pour », un nombre ou une quantité de ce qui est exprimé par la racine. Il peut être utilisé à la place de « -lando » pour former le nom d'une région contenant un peuple, et à la place de « -arbo » pour former les noms d'arbres fruitiers :

<i>ujo</i> = réceptacle	<i>patrujo</i> (<i>patrolando</i>) = patrie
<i>monujo</i> = porte-monnaie	<i>sukerujo</i> = sucrier
<i>supujo</i> = soupière	<i>pomujo</i> (<i>pomarbo</i>) = pommier
<i>leterujo</i> = boîte aux lettres	<i>sagujo</i> = carquois

38.6. VOCABULAIRE

<i>agi</i> = agir	<i>imagi</i> = imaginer	<i>prepari</i> = préparer
<i>cetera</i> = le reste	<i>konduki</i> = conduire, mener	<i>puni</i> = punir
<i>ĉia</i> = chaque sorte de (§38.1)	<i>koro</i> = cœur	<i>reciproka</i> = réciproque
<i>fiera</i> = fier	<i>morti</i> = mourir	<i>simila</i> = similaire
	<i>peti</i> = requérir	<i>tuŝi</i> = toucher

38.7. VILHELMO TELL KAJ LA POMO

Tuj kiam la gardistoj rimarkis ke la ĉapelo sur la stango ne estis salutata de Vilhelmo Tell, ili kaptis lin, kaj kondukis lin al la tirano, por esti juĝata. La tirano demandis de Tell kial li ne genufleksis antaŭ la ĉapelo, simile al la aliaj vilaĝanoj. Tell respondis fiere ke li ne sciis pri la ĉiutagaj genufleksoj de la aliaj personoj. Li diris ke li tute ne intencis agi kontraŭ la deziroj de la juĝistoj. Sed la tirano malamis la altan fortan svison, tial li decidis puni lin per severa puno, kaj demandis "Kiun el viaj infanoj vi plej amas?" Vilhelmo Tell ne povis imagi kial la demando estas farata al li, kaj respondis "Mi amas ĉiujn el ili, sinjoro." La tirano diris "Nu, estas rakontate inter la vilaĝanoj ke vi estas rimarkinda arkpafisto (« archer »). Ni eltrovos kia arkpafisto vi estas. Ni vidos ĉu vi povos forpafi pomon de sur la kapo de via plej juna filo. Aldone (« en outre »), estos via devo forpafi la pomon per la unua sago, alie (« par ailleurs ») mi punos vin kaj vian filon per tuja morto." Tell diris ke li estas preta por ricevi ĉian alian punon, anstataŭ tia puno, sed malgraŭ ĉies petoj la tirano estis jam elektanta pomon de apuda pomarbo. Li kondukis la knabon malproksimen de la ceteraj personoj, kaj metis la pomon sur lian kapon. Tell kaj la filo reciproke rigardis sin, dum la patro diris ke li ne tuŝos haron de lia kapo. Tiam li elprenis sagon el la sagujo, faris la necesajn preparojn, kaj rapide pafis. Tuj la pomo forfalis de la kapo de la infano, kaj ĉiu havis feliĉan koron. Dum Tell ĉirkaŭprenis la filon, la tirano demandis "Kial vi havas tiun ceteran sagon en la mano." Tell laŭte respondis "Por mortpafi vin, tuj post la infano, ĉar mi treege timis pro la vivo de mia kara filo."

38.8. TRADUIRE

1) Guillaume Tell avait un arc solide et flexible (34,2). 2) Il pouvait très bien tirer avec un arc (« *arkpafi* »), c'était donc un archer bien connu. 3) Il mit six ou huit flèches dans son carquois, et alla avec ses fils au village. 4) Peut-être a-t-il vu le chapeau sur la perche, mais il ne s'est pas agenouillé devant. 5) On remarquait déjà dans le village que Tell détestait beaucoup le tyran. 6) Lorsque les gardes l'ont saisi pour cet acte et l'ont conduit devant le tyran, qui était aussi le juge, Tell a dit : « Je ne connaissais pas ce nouveau devoir et je ne pouvais pas imaginer pourquoi le chapeau était là sur le poteau. » 7) Le tyran répondit par des mots de colère (« *per* »), car il haïssait les fiers Suisses que tout le monde aimait. 8) Il dit sévèrement : « On dit que tu es un archer digne de louanges. 9) Je me demandais donc si tu pouvais tirer une pomme sur la tête de ton fils. 10) Maintenant, nous allons voir si tu peux tirer sur la pomme, ou si tu touchera la tête de l'enfant. » 11) Au milieu des plaidoiries de tous, Tell a tiré avec succès sur la pomme. 12) Une deuxième flèche similaire était prête dans sa main. 13) Le tyran vit la flèche restante et se prépara à punir Tell par la mort. 14) Mais il s'est échappé et les Suisses se sont chaleureusement félicités (« *kore* »). 15) Après un certain temps, ils le suivirent, à la vitesse de six milles à l'heure.

39. TRENTE NEUVIÈME LEÇON

39.1. L'ADVERBE DISTRIBUTIF DE LIEU

L'adverbe distributif de lieu, lié au pronom distributif « *ĉiu* », est « *ĉie* », partout. La terminaison « *-n* » peut être ajoutée à « *ĉie* » pour indiquer la direction du mouvement (26.4) :

Oni trovas tiajn virojn ĉie.

De tels hommes se trouvent partout.

Li iris ĉien, kie mi estis estinta.

Il est allé partout où j'avais été.

Mi vidas lin ĉie, kien mi iras.

Je le vois partout où je vais.

39.2. LE FUTUR PASSIF

Le temps composé formé en combinant le participe présent passif avec le futur de « *esti* » indique qu'un acte ou une condition « sera subi » par le sujet du verbe. C'est ce qu'on appelle le « futur passif ». La conjugaison de « *vidi* » à ce temps est la suivante :

Mi estos vidata.

Je serai vu(e).

...

Ni estos vidata.

Nous serons vu(e)s.

...

39.3. ADJECTIFS COMPOSÉS

Les adjectifs composés peuvent être formés avec une racine adjectivale pour le premier élément et une racine nominale pour le deuxième élément. De tels adjectifs ont le sens de « posséder » ce qui est indiqué dans le composé :

belbrova = avec de beaux sourcils

longnaza = avec un long nez

bonintenca = avec bonne intention

kvarpieda = quadrupède

dumana = à deux mains

ruĝhara = aux cheveux rouges

39.4. LE MOMENT DE LA JOURNÉE

Les ordinaux sont utilisés pour exprimer l'heure du jour, avec « **horo** » exprimé ou sous-entendu. Les minutes sont exprimées par les cardinaux. Dans les questions, l'adjectif « **kioma** » (de « *kiom* », combien) est utilisé :

Kioma horo estas?

Quelle heure est-il ?

Je kioma horo vi venos?

À quelle heure tu viendras ?

Estas la dua horo.

Il est deux heures.

Estas la tria kaj kvin minutoj.

Il est trois heures cinq (minutes).

Ni iris je la sesa kaj duono

Nous sommes allés à six heures et demie.

Estas la oka kaj kvardek kvin

Il est huit heures quarante cinq.

Estas unu kvarono antaŭ la naŭa

Il est neuf heures moins le quart.

39.5. LE SUFFIXE « -OBL- »

Le suffixe « -obl- » est utilisé pour former des multiples indiquant le nombre de fois, comme « deux fois », « double », « triple », etc. :

duoblo = un double

duobla = double

duoble = doublement, deux fois

kvarobla = quadruple

kvindekobla = cinquante fois

multobla = beaucoup de fois

trioble du estas ses = trois fois deux égale six

39.6. VOCABULAIRE

bileto = billet, ticket
cendo = centime
ĉie = partout (§39.1)
esprimo = expression

giĉeto = guichet
horloĝo = horloge
pagi = payer
preter = au-delà

stacio = station
telefoni = téléphoner
vagono = wagon
valizo = valise

Note: La préposition « *preter* » indique le mouvement de quelque chose à côté et passant au-delà de quelque chose d'autre. Puisqu'il n'exprime pas de mouvement « vers » son complément, il ne peut pas être suivi de l'accusatif :

La aviadilo flugis preter nia vidokampo = l'avion vole au-delà de notre vision.

39.7. EN LA STACIDOMO

Du bonkoraj (39.3) amikoj miaj loĝas en la urbo Tuluzo. Ni reciproke konas nin de antaŭ ses jaroj. Mi estis duoble ĝoja hieraŭ kiam mi ricevis leteron de ili, ĉar en tiu ili petis de mi baldaŭan viziton. Tial mi telefonis hieraŭ posttagmeze al la stacidomo, por demandi je kioma horo foriros la vagonaro (« train ») al Tuluzo. Oni respondis per la telefono ke la vagonaro foriros je la tria kaj tridek kvin. Tuj poste mi enmetis kelkajn vestojn en mian jam preskaŭ eluzitan valizon, kaj faris ĉiujn preparojn por la mallonga vojaĝo. Je la dua horo, tuj post la tagmanĝo (« déjeuner »), mi marŝis stacidomon. Survoje mi eniris butikon kaj aĉetis paron da novaj gantoj. Kiam mi eniris la stacidomon, mi kuris preter la aliaj personoj al la giĉeto kie biletoj estas vendataj. Mi diris al la sinjoro ĉe la giĉeto "Mi deziras bileton al Tuluzo. Kiom estos necese pagi?" La brunokula sinjoro respondis "Tia bileto kostos eŭron dudek cendojn." Mi puŝis tiom da mono tra la giĉeto, kaj tuj ricevis la bileton, kiun la sinjoro jam havis en la mano. Tiam mi iris proksimen de la pordego tra kiu oni estos enlasata al la vagonaro. "Kiom da tempo antaŭ la foriro de la vagonaro al Tuluzo?" mi demandis al la gardisto. Li laŭtvoĉe respondis "Nur sep minutojn. Ĉu vi ne vidas tiun horloĝon?" Mi ne estis rimarkinta la horloĝon, tial mi almetis la montrilojn de mia poŝhorloĝo (« montre ») por montri la saman horon. Mi estis multe tuŝata de ĉiaj bonintencaj personoj kurantaj ĉien preter mi, kaj puŝantaj unu la alian. Fine oni malfermis la pordegon. Mi kaj la ceteraj personoj rapidis al la vagonaro kaj kiel eble plej baldaŭ eniris ĝin.

Note: « *Posttagmezo* », après-midi, est un composé descriptif (35.4a) dont le deuxième élément « *tagmezo* » est un composé dépendant (37.3)

39.8. TRADUIRE

1) A la demande de mon ami dont le frère est décédé récemment, je suis allé la semaine dernière (« *la antaŭan* ») lui rendre visite. 2) Les autres personnes de sa famille n'étaient pas à la maison. 3) J'ai téléphoné pour savoir à quelle heure le train partirait. 4) On m'a dit (12.2) qu'il partirait à quatre heures vingt-sept. 5) J'ai mis assez d'argent dans ma bourse et j'ai emporté (« *kunportis* ») une valise dans laquelle j'avais mis des vêtements. 6) Lorsque je suis entré dans la gare, je me suis précipité devant les autres personnes jusqu'au guichet et j'ai demandé (« *petis* ») un billet pour Toulouse. 7) Le vendeur de billets a dit "Deux euros et quarante centimes". 8) Je ne pouvais pas imaginer pourquoi il était nécessaire de payer autant, mais j'ai immédiatement passé cette somme par le guichet et j'ai reçu le billet. 9) Puis j'ai regardé ma montre et je me suis approché de la porte, mais le garde aux cheveux jaunes qui conduit les personnes aux trains a dit "Les

personnes qui franchissent cette porte avant l'arrivée du train seront sévèrement punies." 10) Alors nous nous sommes tous tenus près de la double porte. 11) Les trains se ressemblent beaucoup, et il vaut mieux agir à la demande des gardes et ne pas exprimer d'impatience.

40. QUARANTIÈME LEÇON

40.1. L'ADVERBE TEMPOREL DISTRIBUTIF

L'adverbe distributif de temps, lié au pronom distributif « *ĉiu* », est « *ĉiam* », toujours, à tout moment :

Vi ĉiam pagas tro multe.

Vous payez toujours trop cher.

Mi estas ĉiam preta por helpi vin.

Je suis toujours prêt à vous aider.

40.2. L'ADVERBE TEMPORAL « *ĈIAL* »

L'adverbe distributif de motif ou de raison, lié au pronom « *ĉiu* », est « *ĉial* », pour toutes les raisons :

Ĉial li estas feliĉa hodiaŭ.

Pour toutes les raisons, il est heureux aujourd'hui.

La mia ĉial estas la plej bona.

Le mien est pour toutes les raisons le meilleur.

40.3. LE PARTICIPE PASSÉ PASSIF

Le participe passé passif exprime un acte ou une condition comme « ayant été subi » par la personne ou la chose indiquée par le mot modifié. Ce participe se termine en « *-ita* », comme « *vidita* », ayant été vu :

La prezo pagita de vi estis tro granda.

Le prix que vous avez payé était trop élevé.

La punita infano ploras.

L'enfant (ayant été) puni pleure.

Mi aĉetos bonefaritajn gantojn.

J'achèterai des gants bien faits.

Li serĉis la forgesitan bileton.

Il chercha le billet oublié.

40.4. LE PASSÉ PASSIF

Le temps composé formé en combinant le participe passé passif avec le temps présent du verbe « *esti* » exprime un acte ou une condition qui « a été subi » par le sujet du verbe. C'est ce qu'on appelle le « temps passif passé ». La conjugaison du verbe « *vidi* » à ce temps est la suivante :

Mi estas vidita.

J'ai été vu(e).

...

Ni estas viditaj.

Nous avons été vu(e)s.

...

40.5. LA PRÉPOSITION « LAŬ »

Pour exprimer que « conformément à quoi » quelque chose est fait, a lieu, se déplace, etc., la préposition « **laŭ** » est utilisée :

Li agis laŭ sia opinio.

Il a agi conformément à sa propre opinion.

Mi faros ĝin laŭ bona metodo.

Je le ferai selon une bonne méthode.

Laŭ kia maniero li agis?

De quelle manière a-t-il agi ?

Mi marŝis laŭ la strato.

J'ai descendu (ou remonté) la rue.

Li iris laŭ la rivero per tiu vojo.

Il a longé le fleuve par ce chemin.

Nuboj nigraj kuris laŭ la ĉielo.

Des nuages noirs couraient dans le ciel.

Ĝi kuŝas laŭlonge de la domo.

Il se trouve dans le sens de la longueur de la maison.

40.6. LE SUFFIXE « -EM- »

Le suffixe « **-em-** » indique une « tendance » ou une « inclinaison » vers ce qui est exprimé dans la racine :

agema = active

pacema = pacifique

mallaborema = paresseux

pensema = pensive

40.7. VOCABULAIRE

atendi = attendre

kompati = compatir

okupi = occuper

ĉial = pour toute sorte de raison (§40.2)

larmo = larme

pala = pâle

ĉiam = toujours (§40.1)

laŭ = conformément, selon (§40.5)

polico = police

gazeto = magazine, gazette

maniero = manière

trankvila = calme, tranquille

ĵurnalo = journal

movi = bouger (transitif)

40.8. LA PERDITA INFANO

Dum mi estis atendanta hieraŭ posttagmeze en la stacidomo, mi subite rimarkis palan sinjorinon kun larmoj en ŝiaj okuloj. Ŝi rigardis ĉien kun esprimo de nekaŝebla timo, kaj estis videble maltrankvila. Ŝi serĉis du aŭ tri minutojn inter la personoj ĉirkaŭ si, kaj fine ŝi vidis bluevestitan policanon, kiu estis parolanta al unu el la gardistoj. Ŝi rapide diris kelkajn vortojn al li, kaj tuj li ankaŭ komencis serĉi cie. Mi tre kompatis la ploreman sinjorinon, kaj kiam la policano preteriris, mi demandis ĉu mi ne povas helpi. Mi diris ke mi ne estos okupata (« occupé ») ĝis la alveno de la vagonaro. Li respondis ke la filo de tiu virino estas perdita, kaj li donis al mi la sekvantan priskribon de la infano, laŭ la vortoj de la patrino: la knabo estas agema brunhara sesjarulo, kun bluaj okuloj, kaj li estas ruĝe vestita (« vêtue de rouge »). Lia patrino estis ĵus aĉetinta sian bileton ĉe la ĝiĉeto, kaj post kiam ŝi pagis la naŭdek cendojn por ĝi, subite ŝi rimarkis ke la infano ne estis kun ŝi. Kvankam ŝi jam serĉis ĉie, la filo ŝajnas ankoraŭ netrovebla. Ŝi multe timas pro li, kvankam li ĉiam estas bona knabo. Mi tuj komencis marŝi ĉien inter la personoj ĉirkaŭ mi,

kaj fine eniris malgrandan ĉambron apud la horloĝo ĉe la fino de la stacidomo, kie estas vendataj tagĵurnaloj (« journeaux »), gazetoj kaj libroj. Tie antaŭ nemovebla tablo kovrita de brile koloritaj ĵurnaloj staris malgranda ruĝevestita knabo. Mi diris al li "Mia studema juna amiko, oni ne vojaĝas laŭ tiu metodo. Via patrino jam de longe atendas vin. Mi montros al vi kie ŝi estas." Li venis kun mi, kaj proksime de la pordo kie mi estis lasinta mian valizon staris la sinjorino. Ŝi estis ĉial ĝoja kiam ŝi vidis nin, kaj dankeme ĉirkaŭprenis la infanon.

40.9. TRADUIRE

1) La pauvre dame (à plaindre) dont le petit garçon (fils) s'est perdu dans la gare hier après-midi était très inquiète à son sujet pour toutes les raisons. 2) Elle était pâle et en larmes (« *plorema* ») quand je l'ai vue, et regardait dans toutes les directions avec la plus grande impatience. 3) Il y avait une expression de peur sur son visage et elle est allée aussi vite que possible vers un policier à proximité, et lui a dit quelques mots (« *kelkajn* »). 4) J'ai entendu les derniers mots, et aussitôt je me suis dit : « Il n'est que deux heures dix minutes. 5) Mon train partira (« *foriros* ») à deux heures et demie, j'ai donc le temps d'aider. 6) J'ai dit au policier vêtu de bleu « Pendant les prochaines (« *sekvontajn* ») vingt minutes, je ne serai pas occupé. Désirez-vous mon aide? » 7) Il a répondu « Oui, vous êtes très gentil (« *ĝentila* »). Le fils de cette dame a été perdu. 8) Selon sa description, il s'agit d'un enfant de cinq ans aux cheveux jaunes et aux yeux bleus, et apparemment (« *ŝajne* ») trop agité (« *movema* »). 9) Je le retrouverai dès que possible, néanmoins j'accepterai volontiers votre aide. 10) L'enfant est vêtu de blanc et porte un chapeau rouge. » 11) Comme (« *ĉar* ») je ne suis pas du tout paresseux (« *mallaborema* »), j'ai longé les tables fixes (« *nemoveblaj* ») jusqu'au bout de la gare, et là j'ai vu cette sorte d'enfant, regardant les magazines et les journaux. 12) Je le conduisis chez la dame qui, les larmes aux yeux, allait justement téléphoner à son mari.

41. QUARANTE ET UNIÈME LEÇON

41.1. L'ADVERBE DISTRIBUTIF « **ĈIEL** »

L'adverbe distributif de manière, lié au pronom distributif « *ĉiu* », est « **ĉiel** », de toutes les manières :

Li povas ĉiel prepari ĝin.

Il peut le préparer de toutes les manières.

Li estos ĉiel helpata.

Il sera aidé de toutes les manières.

41.2. L'ADVERBE DISTRIBUTIF « **ĈIOM** »

L'adverbe distributif de quantité, lié au pronom distributif « *ĉiu* », est « **ĉiom** », toute quantité, le tout, tout :

Li prenus multe da sukero, sed ne ĉiom da ĝi. Il a pris beaucoup de sucre, mais pas tout.

Li elprenis ĉiom de la teo el la teujo.

Il a sorti tout le thé de la boîte à thé.

41.3. LE PLUS-QUE-PARFAIT DU PASSIF

Le temps composé formé en combinant le participe passé passif avec le passé du verbe « *esti* » exprime un acte ou une condition qui « avait été subi » par le sujet du verbe à un moment donné dans le passé. C'est ce qu'on appelle le « plus-que-parfait du passif ». La conjugaison de « *vidi* » à ce temps est la suivante :

Mi estis vidita. J'avais été vu(e).

...

Ni estis viditaj. Nous avons été vu(e)s

...

41.4. LE FUTUR PARFAIT PASSIF

Le temps composé formé en combinant le participe passé passif avec le futur du verbe « *esti* » exprime un acte ou une condition qui « aura été subi » par le sujet du verbe à un moment donné dans le futur. C'est ce qu'on appelle le « futur parfait passif ». La conjugaison de « *vidi* » à ce temps est la suivante :

Mi estos vidita. j'aurai été vu(e)

...

Ni estos viditaj. Nous aurons été vu(e)s

...

41.5. L'EXPRESSION DE LA MATIÈRE

Le matériau « à partir duquel » quelque chose est fait ou construit est exprimé par l'utilisation de la préposition « *el* » :

La tablo estas farita el ligno. La table est en bois.

La tablo estas ligna (el ligno). La table est en bois (de bois)

La infanoj konstruis domon el neĝo. Les enfants ont construit une maison en neige.

Oni faras supon el asparago. Ils font de la soupe d'asperges.

41.6. LE SUFFIXE « *-ET-* »

Le suffixe « *-et-* » indique une diminution de degré dans ce qui est exprimé par la racine. Il s'oppose ainsi au suffixe augmentatif « *-eg-* » (§26.5). Parfois, une signification affectueuse est donnée :

beleta = jolie *libreto* = livret

dormeti = somnoler *monteto* = colline

floreto = fleurette *rideti* = sourire

laĝeto = étang *voĝeto* = chemin

41.7. VOCABULAIRE

besto = animal, bête
ĉiel = de toutes les manières (§41.1)
ĉiom = tout (§41.2)
donaco = don

drapo = drap
hundo = chien
konsisti = consister
leono = lion
ludi = jouer

materialo = matériel
posedi = posséder
pupo = poupée
rosti = rôtir
verŝi = verser

41.8. LA DONACO

Mi volas doni beletan donacon al mia plej juna fratino morgaŭ, sed ju pli mi pensas pri ĝi, des pli malfacile estas decidi pri la afero. Estas duoble malfacile, ĉar ŝi jam posedas ĉiun ludilon (« jouet ») kiun oni povas imagi. Ĉiu el ŝiaj amikoj ĝoje donacas ("make presents") al tiel afabla knabino. Tamen mi iris hieraŭ matene al ludilobutiko, kaj rigardis la ludilojn tie. Multaj konsistis el diversaj pupoj, grandaj kaj malgrandaj, kaj belege vestitaj. Sed mi estas certa ke la fratineto jam posedas sufiĉe da pupoj--tial mi ne aĉetis tian ludilon, kvankam ili estas ĉiam interesaj al knabinetoj. Sur unu tablo kuŝis ĉiaj malgrandaj bestoj, faritaj el ligno, drapo, kaj diversaj materialoj. Estis ĉevaletoj, hundetoj, katetoj, kaj flavaj leonetoj. Proksime de tiuj staris malgrandaj brile koloritaj vagonaroj, kiujn oni povis rapide movi, laŭ la maniero de grandaj vagonaroj. Etaj policanoj staris apude, kaj estis ĉial malfacile elekti la plej interesan el tiom da interesaj ludiloj. Baldaŭ mi rimarkis knabineton apud mi. Ĉiel ŝi tre similis al mia fratino, kaj tial mi decidis elekti tian ludilon, kia estos elektita plej frue de la nekonata knabineto. Mi atendis trankvile, kaj eĉ legis unu aŭ du paĝojn de miaj ĵus aĉetitaj gazetoj kaj tagĵurnaloj. Fine la beleta infano estis rigardinta preskaŭ ĉiom de la ludiloj kiuj okupis la tablojn, dum la kompatinda servistino lace ŝin sekvis. Tiam la knabineto kriis "Ho, kiel beleta pupodomo! Estas litoj en la dormoĉambroj; legomoj kaj rostita viando, faritaj el papero, kuŝas sur la tablo en la manĝo-ĉambro; kaj mi vidas tie pupon, kiu certe ĵus faris la teon, kaj estas elverŝonta ĝin en tiujn tasetojn!" Tuj mi faris decidon laŭ la plezuro de la knabineto, kaj baldaŭ la pupodomo estis aĉetita por mia fratineto.

41.9. TRADUIRE

1) Ma petite sœur pâle et délicate (« *malsanema* ») est toujours heureuse quand elle a un nouveau jouet. 2) Ses poupées étaient faites de tissu quand elle était toute petite, car sinon elle pourrait trop facilement les casser. 3) Mais hier, ma grand-mère lui a fait cadeau d'une poupée (elle lui a offert une poupée), et depuis ce moment, elle est aussi heureuse que possible. 4) Je n'ai pas vu de larmes dans ses yeux, ni entendu un mot coléreux (« *koleretan* »). 5) Cette nouvelle poupée est en tissu et sa robe est composée d'un très joli tissu. 6) Ma sœur a décidé qu'elle l'aimait mieux que ses autres jouets, et je pense que ces pauvres (« *kompatindaj* ») autres poupées seront bientôt oubliées. 7) La poupée semble à tous égards plus intéressante que les petits animaux en tissu ou en bois, qui sont sur la table avec ses poupées. 8) Elle possède un petit chien et un petit chat, et un petit lion, et jusqu'à hier, elle avait un poney en bois. 9) Le poney est déjà cassé et a été donné à un enfant pauvre (« *malriĉa* »), la fille de notre blanchisseuse (« *lavistino* »). 10) Ma sœur possède un petit train qu'elle peut déplacer partout, et elle aime beaucoup (« *ametas* ») ce jouet. 11) Il y a de petits sacs de sable dans les wagons, et généralement elle est heureuse quand elle verse le sable de l'un d'eux dans un autre, ou met tout le sable dans une boîte, au moyen d'une petite cuillère. 12) Pour toutes les raisons, je suis

doublement heureux aujourd'hui qu'elle soit occupée de cette manière (« *tiamanière* »).
13) Je souhaite me promener le long de ce chemin agréable vers la colline, au lieu d'attendre ma petite sœur. 14) Je dois acheter la viande à rôtir pour le souper, avant de rentrer de ma promenade.

42. QUARANTE DEUXIÈME LEÇON

42.1. LE PARTICIPE FUTUR PASSIF

Le participe futur passif, exprimant ce qui « sera ou est sur le point d'être subi » par la personne ou la chose désignée par le mot modifié, se termine en « **-ota** », comme « *vidota* », sur le point d'être vu :

<i>La punota infano mallaŭte ploretas.</i>	L'enfant sur le point d'être puni pleure doucement.
<i>La formovota tablo estas peza.</i>	La table sur le point d'être déplacée est lourde.
<i>La domo konstruota de li estos bela.</i>	La maison qu'il va construire sera belle.

42.2. LES FUTURS PÉRIPHRASTIQUES PASSIFS

Les temps composés formés en combinant le participe passif futur avec chacun des trois temps simples de « *esti* » représentent un acte ou une condition comme « sur le point d'être subi » dans le présent, le passé ou le futur, respectivement. Ceux-ci sont appelés « temps futurs périphrastiques passifs ». Sauf lorsqu'une grande précision est recherchée, ces temps, comme ceux de la voix active (§32.4) ne sont pas souvent utilisés. Un synopsis de « *vidi* » à la première personne du singulier de ces temps est le suivant :

Présent futur périphrastique :

Mi estas vidota. = Je suis sur le point d'être vu.

Passé Futur Périphrastique :

Mi estis vidota. = J'étais sur le point d'être vu.

Futur Futur périphrastique :

Mi estos vidota. = Je serai sur le point d'être vu.

42.3. L'ARTICLE

L'article est placé avant les noms utilisés dans un sens compréhensif ou universel, indiquant une classe entière, un genre, une substance ou une qualité abstraite. Dans un tel usage, on l'appelle « l'article générique » :

<i>La pacienco estas laŭdinda.</i>	La patience est louable.
<i>La vivo surtera estas nur parto de la vivo ĉiama.</i>	La vie sur terre n'est qu'une partie de la vie éternelle.
<i>La Suno brilas pli forta ol la Luno.</i>	Le Soleil brille plus que la Lune.

42.4. LE SUFFIXE « -EC- »

Le suffixe « -ec- » est utilisé pour former des mots indiquant la « qualité abstraite » de ce qui est exprimé dans la racine, ou formation, à laquelle il est attaché :

amikeco = amitié

indeco = dignité

fleksebleco = flexibilité

patrineco = maternité

ofteco = fréquence

dankemeco = reconnaissance

patreco = paternité

maltrankvileco = malaise

42.5. VOCABULAIRE

bordo = rive, rivage

pasi = passer (intransitif)

surtuto = pardessus

brako = bras

pitoreska = pittoresque

svingi = balancer

fabriki = fabriquer

ponto = pont

vaporo = vapeur

kruta = raide

ŝipo = bateau

veturi = voyager (dans un

lano = laine

sonori = sonner (intransitif)

véhicule)

meblo = meuble

ŝtono = pierre

42.6. SUR LA VAPORŜIPO

Unu el la plezuroj de la kampara vivo konsistas el la multenombraj (« numéros ») okazoj por veturi ĉien, kien oni volas iri, per kvietaj pitoreskaj vojoj. Ni havas ankoraŭ unu (« encore un, encore un autre ») okazon por plezuro en nia vilaĝo, ĉar ni povas veturi per vaporŝipo sur la bela lago ĉe kies bordo kuŝas la vilaĝo. Hieraŭ du kuzinoj venis por viziti ĉe ni, kaj tuj post la tagmanĝo ni decidis promeni laŭ tiu pitoreska vojeto al la lago. Kiam ni alvenis al la lago, ni rimarkis ke beleta vaporŝipeto estis ĵus forironta. Tial mi aĉetis tri biletojn, kaj kiel eble plej rapide ni suriris la ŝipeton. La sonoriloj (« cloches ») estis jam sonorintaj, kaj tuj post kiam ni transmarŝis la ponteton, de la tero al la planko de la ŝipeto, oni forprenis la ponteton. Kelkaj personoj kiuj estis ankoraŭ sur la tero kuris kun granda rapideco al la ponteto. Ili svingis la brakojn kaj la ombrelojn tre energie, sed la ŝipeto ne atendis eĉ unu minuton. La personoj ŝajnis tre koleraj pro sia malfrueco, kaj ankoraŭ pli koleraj pro la trankvila foriro de la ŝipeto. Ĉiu sur la ŝipeto ridetis, ĉar la koleremo (« irascibilité ») estas ĉiam amuza. Tiam ĉiu komencis sin amuzi tiel, kiel li deziris. Mi estis kunportinta dikan lanan surtuton, sed pro la varmeĉo de la vetero mi ne bezonis ĝin, kaj lasis ĝin sur apuda seĝo. Ni atendis kun plezuro por vidi la krutajn montetojn kiuj estos videblaj tuj kiam la ŝipeto estos pasinta preter malgranda arbaro. La pitoreskeco de la belaj montetoj estas difektota, ĉar grandaj fabrikejoj estas jam konstruataj ĉe la montpiedo. La ŝtonoj por la muroj jam kuŝas pretaj apude, kune kun grandaj stangoj kaj aliaj pecoj da ligno. Tie oni fabrikos tablojn, seĝojn, kaj aliajn meblojn el zorge elektita ligno.

42.7. TRADUIRE

1) Il est difficile à tous égards de choisir un cadeau pour un enfant qui possède déjà suffisamment de jouets. 2) Hier, dans un magasin de jouets, j'ai examiné les poupées faites de tissu de laine et d'autres matériaux, et j'ai également regardé les divers petits animaux. 3) Il y avait des poneys, des petits chiens et des petits lions et des chameaux. 4) Il y avait aussi de petits ensembles de meubles (§27,4), qui se composaient de tables, de canapés et de chaises. 5) Sur les tables se trouvaient de petites assiettes contenant des légumes, des fruits et de la viande rôtie (§40.3), entièrement faites de papier de couleur. 6) Il y avait aussi de petites tasses et des gobelets en verre fin, dans lesquels on pouvait verser de l'eau ou du lait. 7) Comme (« *ĉar* ») cinq euros représentaient tout (§41,2) l'argent que j'avais dans mon sac à main, j'ai quitté le magasin. 8) J'ai marché le long d'un chemin pierreux et pittoresque vers le lac, balançant mon pardessus sur mon bras, pendant que je réfléchissais (« *pripensis* ») à la difficulté, et essayais de décider quelle sorte de cadeau choisir. 9) Le bateau à vapeur pour Marseille (« *Marsejlo* ») venait de partir, alors j'ai traversé la passerelle (« *ponteto* ») jusqu'au joli petit bateau, pendant que ses cloches sonnaient, et j'ai roulé en voiture une heure en plein air (« *libera* »). 10) Le rivage que nous avons traversé est très pittoresque, mais sa beauté est sur le point d'être gâchée, car une grande usine de meubles va être construite entre cette colline escarpée et le lac. 11) Sa proximité avec l'eau est nécessaire, car l'énergie hydraulique (« *akvoorto* ») sera utilisée.

43. QUARANTE TROISIÈME LEÇON

43.1. LE PRONOM INDÉFINI

a. Le pronom indéfini (et l'adjectif pronominal) « *iu* », n'importe lequel, un certain, présente l'idée d'une personne ou d'une chose, sans la caractériser définitivement :

<i>Mi parolas pri iu, kiun vi konas.</i>	Je parle d'un certain que vous connaissez.
<i>Mi vizitis iujn el viaj amikoj.</i>	J'ai rendu visite à certains de vos amis.
<i>Mi havas kelkajn pomojn, sed iuj ne estas bonaj.</i>	J'ai plusieurs pommes, mais certaines ne sont pas bonnes.
<i>Iuj pontoj estas bone faritaj.</i>	Certains ponts sont bien faits.

b. Le pronom indéfini « *iu* » a une forme possessive ou génitive « *ies* », de quelqu'un :

<i>Mi tuŝis ies brakon.</i>	J'ai touché le bras de quelqu'un.
<i>Ĉu ies surtuto kuŝas sur la tablo?</i>	Le pardessus de quelqu'un est-il sur la table ?
<i>Ies ludiloj estas rompitaĵ.</i>	Les jouets de quelqu'un sont cassés.

43.2. NOMS PARTICIPATIFS

Les noms peuvent être formés à partir de participes, en substituant la terminaison de nom « -o » à la terminaison adjectivale « -a ». Ces noms participatifs désignent des personnes non professionnelles effectuant ou subissant temporairement ou non ce qui est exprimé par la racine :

helpanto, celui qui aide, un assistant

elpensinto, celui qui a pensé à quelque chose, un inventeur

legonto, celui qui s'apprête à lire

vidato, un (être) vu

sendito, un (ayant été) envoyé, un émissaire

la juĝoto, celui qui va être jugé, l'accusé.

Note : Les noms participatifs ne doivent pas être confondus avec les noms formés par le suffixe « -ist- » (§36.5) exprimant une occupation professionnelle ou permanente : « *rajdanto* », un cavalier, « *rajdisto* », jockey, cavalier ; « *juĝanto* », un juge (de quelque chose), « *juĝisto* », juge (professionnel), « *laboranto* », une personne qui travaille, « *laboristo* », ouvrier.

43.3. LE PRÉFIXE « EK- »

Une action soudaine ou momentanée, ou le début d'une action ou d'un état, est indiquée par le préfixe « *ek-* » :

ekdormi = s'endormir

ekkanti = entonner une chanson

ekiri = démarrer, commencer

ekridi = éclater de rire

ekrigardi = apercevoir

43.4. LE SUFFIXE « -ID- »

Les mots indiquant le « jeune de, l'enfant de, le descendant de » sont formés par l'utilisation du suffixe « *-id-* » :

ĉevalido = poulain

hundido = chiot

katido = chaton

leonido = lionceau

reĝidino = fille d'un roi, princesse

43.5. VOCABULAIRE

amaso = tas, foule

kuglo = balle

daŭri = continuer

militi = guerroyer, faire la guerre

hirundo = hirondelle

osto = os

homo = homme (humain)

renversi = bouleverser

humoro = humour

signo = signe, marque

ies = à quelqu'un (§43.1)

tendo = tente

iu = quelqu'un (§43.1)

truo = trou

Note : Cf. la différence entre « *viro* », homme (par opposition à « *virino* », femme), et « *homo* », homme au sens générique, comprenant à la fois les hommes et les femmes.

43.6. LA NESTO SUR LA TENDO

Unufoje iu reĝo estis farinta militon kontraŭ la homoj de lando ĉe la bordo de pitoreska rivero. La soldatoj ne venis tien per vaporŝipoj, sed estis konstruintaj ponton trans la rivero, por la veturiloj (« véhicules »). Estis necese resti kelkan tempon apud urbo kiun la reĝo volis ekataki, kaj li havis grandan tendaron (« campement ») antaŭ tiu urbo. Unu tagon en la daŭro (« continuation ») de la milito, iuj el la soldatoj pasis preter la tendo de la reĝo, laŭ la ŝtona vojeto laŭ kiu ili ĉiutage marŝis por gardi la tendaron. Unu el ĉi tiuj ekrimarkis ke hirundo estas konstruinta sian neston sur la reĝa tendo. Sur la nesto, kiu estis bone konstruita el koto, sidis trankvile la hirundo. Dum la soldatoj ŝvingis la brakojn kaj ekridis unu post la alia, pri la kuraĝa birdo, la reĝo aŭdis ies voĉon. Li elvenis el sia tendo por eltrovi kial la parolantoj faras tiom da bruoj, kaj kial ili tiel ekkriis kaj ekridis. Kiam la viroj montris al li la birdon, li diris kun bonhumora rideto, "Tiu hirundo estos mia gasto. Ĉiuj el la militistoj certe zorgos de nun pri la hirundo kaj la hirundidoj." Tial la nesto restis netuŝata en la daŭro de ĉiu batalo. Kelkaj kugloj pasis preter ĝi, sed la trankvileco de la birdo daŭris same kiel antaŭe. Fine la reĝo venkis, per kruelega batalo. Tuj la venkintoj forportis la tendojn, kune kun multaj militkaptitoj (« prisonniers de guerre »). Nur la tendon de la reĝo oni lasis tie, ĉar la reĝo diris ke ĝi nun apartenas al la hirundo. Ĝi jam estis malnova kaj eluzita, tra kiu la pluvo eniris per multe da truoj. Sed ĝi ankoraŭ staris, ĝis iu tago somera kiam la hirundidoj povis jam bone flugi. Tiam la vento subite renversis ĝin, kaj ĝi ekfalas, kaj kuŝis, amaso da ĉifonoj, inter multe da kugloj, homaj ostoj, kaj la ceteraj malgajaj postsignoj (« traces ») de ies venko sur la batalejo.

43.7. TRADUIRE

1) Il y a une jolie histoire à propos d'une hirondelle qui a construit son nid pour ses petits (« *idoj* ») sur la tente du roi. 2) Les soldats qui marchaient le long du chemin escarpé devant la tente y jetèrent un coup d'œil et aperçurent (§43.3) l'oiseau. 3) Certains d'entre eux éclatèrent de rire et firent un geste (« agitèrent le bras ») vers l'oiseau, pour le montrer à leurs camarades. 4) Le roi de bonne humeur mit un épais pardessus de laine et sortit de sa tente pour s'enquérir des raisons pour lesquelles ses soldats conversaient si bruyamment là-bas. 5) La tente était chère et contenait de beaux meubles, ainsi qu'une cloche (« *kaj ankaŭ* ») qui sonnait toujours dès qu'on la touchait (« *tuj kiam* »). 6) Le roi remarqua immédiatement le nid d'hirondelle et dit avec un sourire aimable "Certes, un oiseau aussi courageux est un hôte digne (§32.5) pour un roi." 7) Les guerriers (§36.5) ont soigné l'hirondelle autant que possible au cours de la guerre. 8) Lorsque les vainqueurs sont partis, ils ont laissé cette tente là. 9) Finalement, le vent l'a renversé et il est tombé au

sol. 10) Les jeunes hirondelles pouvaient déjà voler, par (« je ») cette fois. 11) Le champ de bataille est couvert de balles, de tas d'ossements humains et de signes de guerre mélancoliques similaires. 12) La guerre (§42.3) est mauvaise et honteuse (§32.5). 13) Pourquoi les rois et les princes veulent-ils se faire la guerre (§38.4) ? 14) Quand leurs fils partent pour (faire) la guerre, les mères des soldats sont très inquiètes. 15) Peut-être que ces fils seront prisonniers de guerre.